



9 septembre 2018

«VICTOIRE DE DOMPAIRE»

VOSGES



MADONNE et LAMEREY

En fin de matinée à Ville Sur Illon, je remettrai à monsieur Pierre RETZIGNAC les insignes d'officier de la Légion d'Honneur. En accomplissant ce geste je souhaite particulièrement honorer l'un de ces magnifiques combattants de la 2^e D.B., exemple vivant de l'engagement, du courage, du patriotisme, du désintéressement, de la fidélité à un idéal de jeunesse mais aussi modèle de modestie et d'une discrétion peut être excessive. Mais, bien entendu, au-delà de l'adjudant-chef RETZIGNAC, je souhaite aussi rendre hommage et avoir une pensée fervente pour tous ses compagnons de combat morts pour la France, décédés depuis ou au contraire encore présents parmi nous. Chacun d'entre eux, à un moment ou à un autre, d'une façon ou d'une autre, a prononcé jadis cet acte audacieux de s'engager pour vaincre le nazisme et redonner sa grandeur à la France.

Je ne retracerai pas devant vous l'histoire ébouriffante et légendaire de la 2^e D.B. depuis Koufra, en Libye, jusqu'à Berchtesgaden, en Bavière, en passant par Alençon, Paris, Madonne et Lamerey et Strasbourg notamment.

Je ne me risquerai pas à dresser un portrait de ce grand chef que fût LECLERC, disparu tragiquement trop tôt pour le désespoir de ses hommes et le malheur de la France.

En revanche, je souhaiterai plus particulièrement souligner la présence parmi nous aujourd'hui d'une délégation de l'association pour le souvenir des Cadets de la France Libre conduite par son président, monsieur René MARBOT, grand résistant au sein du BCRA.

Qui étaient donc ces jeunes, voire très jeunes C.F.L.? La formule latine qui fût un peu leur devise résume bien leur vocation et leur parcours : « *audaces fortuna juvat* » que l'on peut traduire par « *la chance sourit aux audacieux* ». Peut être peut on compléter cette formule par cette autre citation : « *la valeur n'attend pas le nombre des années* ». Mais cela ne nous indique toujours pas qui sont ces Cadets...

Ils sont avant tout de tout jeunes hommes voire même plutôt des adolescents âgés de 14 à 17 ans, animés par l'amour de la patrie, un sentiment de révolte face à la capitulation et une soif inassouvie de servir la France.

Ils ont tout quitté, leur famille, leurs amis, leurs études. Ils proviennent de tous les horizons sociaux ou géographiques. Ils ont pris tous les risques et bravé tous les dangers pour rejoindre la Grande Bretagne, certains en embarquant clandestinement dans des transports de troupes, d'autres en traversant les Pyrénées et fuyant par l'Espagne, d'autres encore n'hésitant pas à traverser la Manche en canoë !

Très vite le général de GAULLE marque son affection et son intérêt pour cette jeunesse «...*qui a tout offert sans rien demander* ». Après mûre réflexion il crée l'Ecole Militaire des Cadets de la France Libre, le Saint-Cyr de la France Libre, qui connaîtra 5 promotions d'élèves.

A leur sortie d'école, formés et enfin en âge de combattre, ils seront présents sur tous les fronts au sein des forces armées, la 1^{ère} Armée, la 2^e D.B., les S.A.S (- les parachutistes de la France Libre) ou de la Résistance, ou au sein du BCRA (les services secrets de la France Libre).

Quarante six d'entre eux serviront dans les rangs de la 2^e DB dont huit sont morts pour la France.

Sept seront faits Compagnon de la Libération.

Leur drapeau est décoré de la Croix de Guerre, de la Médaille de la Résistance et de la légion d'honneur.

Depuis 1945, onze promotions d'officiers et de sous officiers portent le nom de l'un des leurs et une promotion de Saint Cyr s'appelle « Cadets de la France Libre ».

Pour conclure cet hommage aux C.F.L., dont certains ont combattu ici-même dans les rangs de la 2^e D.B., je laisse tout naturellement la parole au général de GAULLE qui écrivit dans l'une de ces formules dont il détenait seul le secret : « *les Cadets ! Parmi les Français Libres, ces jeunes furent les plus généreux, autrement dit les meilleurs. Par les efforts et les sacrifices de leurs cinq glorieuses promotions * ces bons fils ont de toutes leurs forces servi la patrie en danger. Mais aussi, dans son chagrin, aux pires moments de son histoire, ils ont consolé la France.* ».

Mesdames et messieurs, aujourd'hui certains peuvent légitimement s'interroger sur l'utilité et le bien fondé de continuer à commémorer ces événements quelques 74 ans plus tard.

Si nous continuons de le faire avec ardeur, avec passion, avec abnégation parfois, ce n'est pas seulement pour faire preuve d'érudition.

Non ce qui nous guide nous oblige et nous inspire c'est que nous pensons que la personnalité, la pensée, l'éthique du général LECLERC d'une part, mais aussi l'engagement, la générosité, le courage de ses combattants -comme Pierre RETZIGNAC- d'autre part, ou encore la fougue, le désintéressement, la spontanéité comme le refus de céder des Cadets de la France Libre enfin, ont aujourd'hui encore, dans notre actualité brûlante, valeur de leçon ou d'exemple et peuvent, ou doivent continuer d'inspirer notre belle jeunesse, certains chefs militaires mais aussi ceux qui nous gouvernent.

Ainsi, monsieur le maire, en organisant chaque année ce rassemblement et vous mesdames et messieurs les élus en l'honorant de votre présence malgré vos lourdes responsabilités, vous contribuez à promouvoir cet esprit de grandeur, de rayonnement et de lumière qui caractérise notre pays, la France...

Vive Madonne et Lamerey !

Vive la 2^eème D.B. !

Vive la France !

(*) Libération, Bir Hakeim, Fezzan et Tunisie, Corse et Savoie, 18 juin.

Général d'Armée Bruno CUCHE
Président de la Fondation
Maréchal LECLERC de HAUTECLOCQUE,
Président de l'Association des Anciens Combattants de la 2^e D.B.